

BESANÇON *Savoir-faire*

Il fabrique des globes terrestres rares

Ils sont peu nombreux : le Bisontin Alain Sauter est l'un des rares Français à fabriquer des globes terrestres entièrement à la main. De A à Z. De beaux objets, précis et personnalisables.

C'est une passion. Presque une obsession. Il y a quelques années, Alain Sauter, Bisontin d'adoption et maître de conférences en géographie à l'Université Paris 1, a vu un reportage sur internet. Il y était question d'un Anglais, Peter Bellerby, présenté comme le dernier fabricant artisanal de globes terrestres du monde.

« J'ai vu cette vidéo avec un ami, également géographe. On s'est dit : Ce n'est pas possible qu'il n'y en ait plus qu'un. C'est devenu un challenge : je voulais fabriquer un globe. »

L'entreprise s'est révélée plus ar-

due que prévu : construire une sphère parfaitement ronde en plâtre n'est pas si aisé. « Il m'a fallu six mois de recherches ». Et puis il y a la partie cartographie que le géographe, bien sûr, voulait absolument juste et précise (et régulièrement remise à jour). Il lui a fallu concevoir son propre programme informatique. Après moult essais et tâtonnements, soit près de deux ans de travail, Alain Sauter est parvenu à ses fins. Depuis quelques mois, il commercialise des globes de différentes tailles (20, 30 ou 50 cm) via son site internet.

Un deuxième travail exigeant et chronophage. Le géographe fait tout lui-même dans son atelier bisontin : les globes, les fuseaux en papier qu'il colle ensuite minutieusement, la peinture (au pinceau) des mers et des continents et même les socles en bois.

Des globes à la carte

De très beaux objets déco, mais pas seulement. « J'ai à cœur de faire des globes qui traversent le temps. J'adorerais qu'ils soient transmis de génération en génération. » Tous les matériaux ont été choisis dans cette optique : papier spécial qui ne jaunit pas, pigments capables de traverser les décennies ou encore



Alain Sauter sera aux Passages Pasteur le 9 septembre prochain dans le cadre du prochain Creative Market de l'association Pop & Folk. Photo Arnaud CASTAGNÉ

colle et vernis « qualité musée ».

Mieux : tous les globes sont personnalisables. « J'en ai fait un pour deux mariés où apparaissent leurs deux villages en Bretagne. Et j'en ai envoyé un à Armel Le Cléac'h avec le tracé de son tour du monde. » Tout est envisageable : même un

globe où apparaîtrait la pangée, ce supercontinent qui regroupait presque l'ensemble des terres immergées.

Évidemment ces objets ont un certain coût : 200 € pour un petit globe et près de 1 000 € pour un gros. Sinon il y a la solution « fu-

seaux ». Alain Sauter les vend également à l'unité (39 €) ou par six. Il peut même les encadrer.

Céline MAZEAU

> Site internet de Globe Sauter & C^{ie} : <http://www.globesauter.fr/>
facebook : globe.sauter

« J'ai à cœur de faire des globes qui traversent le temps. »

FONTAIN *Création*

S.Danjou, nouvelle griffe de la maroquinerie

Stéphanie Danjou, rappelez-vous de ce nom. Installée depuis avril dernier à Fontain, elle a signé une première collection de maroquinerie haut de gamme sous le nom S.Danjou : six créations, dans un style plutôt androgyne, épuré. Avec, à chaque fois, une double fonctionnalité : l'étui tablette devient pochette de soirée ; le sac à main débarrassé de sa bandoulière peut servir de sacoché d'ordinateur ; le cabas de courses peut tout aussi bien servir pour finaliser un look soirée de gala...

Le talent de Stéphanie Danjou saute aux yeux. Il est aussi issu de beaucoup d'apprentissage et d'expérience. Cette Bisontine d'origine est passée par la célèbre « Geneva university of art and design » pour des études de design de mode. Elle a fait des stages à Paris et à Barcelone. Elle a travaillé auprès de créateurs comme le styliste espagnol Jose Castro, collaborateur entre autres de la marque Desigual.

Stéphanie Danjou a également été en mission au Laos pour l'ONU pour un travail avec des tisserands du sud. Elle a ensuite



Stéphanie Danjou, un talent qui saute aux yeux. Photo Daniel WAMBACH

suiivi les cours de l'école Boudard de Montbéliard, CFA qui forme des selliers maroquinières d'art. El-

la a ensuite rejoint la manufacture de Seloncourt qui travaille exclusivement pour Hermès.

Le curriculum est prestigieux. Mais Stéphanie Danjou a eu envie de se lancer en toute indépendance, de créer sa marque qui « remet la main de l'homme au cœur du travail ». Et c'est ainsi qu'est née la collection #1 « maroquinerie contemporaine, handmade in france » de S.Danjou. « Toutes mes pièces sont numérotées avec des cuirs au tannage végétal issue de Sovos Grosjean dans les Vosges ou de Fortier Beaulieu de la Loire. »

Pour l'heure, les créations de Stéphanie Danjou sont visibles sur son site internet. Et les pièces peuvent être commandées. À quel prix ? Entre 400 et 800 €, le juste prix pour des articles en série limitée et qui nécessite, chacun, quelque huit heures de montage.

Par la suite, la créatrice aimerait trouver des points de vente. Une piste se profile à Besançon. Une autre à Paris. Des chanceux. Nul doute que, bientôt, toutes les enseignes s'arracheront ces créations.

E.D.

> Toutes les infos sur sdanjou.com

BILLET

Ce que vous ne saurez pas !

L'Est Républicain c'est, au quotidien, des journalistes sur le terrain pour vous informer. Quoi de plus normal que de s'intéresser à la rentrée et à son coût pour les ménages. D'où une idée : aller avec une calculatrice dans une grande surface avec une liste de fournitures imposées aux lycéens. Et se rendre compte de la facture avec des produits premiers prix et des produits de marque. Puis comparer ces frais réels à l'allocation de rentrée scolaire.

Hélas, mille fois hélas, aucune enseigne ne nous a autorisés à faire cette anodine enquête de consommation dans leurs locaux. Pourquoi ? Aucune réponse avancée. Pour vivre heureux, vivons cachés ? Heu pardon, pour fructifier heureux, restons discrets.

Bref, amis lecteurs, ce vendredi, vous n'apprendrez pas quel est le prix réel de la rentrée à Besançon. Nul doute pourtant que vous aurez bientôt l'info. Il doit bien exister ici un distributeur responsable et citoyen qui nous ouvrira ses portes.

Eric DAVIATTE